

→ revues de langue anglaise, par Viviane Ezratty

Cette revue des revues de langue anglaise présente comme à l'accoutumée des portraits d'auteurs et d'illustrateurs, les thématiques les plus intéressantes et des exemples de pratiques novatrices en bibliothèque. À noter particulièrement cette fois de nombreuses contributions universitaires et le très roboratif **Journal of Children's Literature** qui décrit d'importantes collections américaines de livres pour enfants d'institutions publiques ou privées.

Orana, Journal of School and Children's Librarianship (Australie), vol.40, n°3, novembre 2004, traite essentiellement du rôle du bibliothécaire - documentaliste, un indispensable médiateur.

Le volume 41, n°1, mars 2005 sera le dernier numéro d'*Orana*, qui cessera de paraître après ce numéro. C'est l'occasion pour Lyn Linning de revenir sur quarante ans de discussions autour des romans australiens pour adolescents ou pour Maureen Nimon de faire le point sur la production actuelle de fiction australienne pour adolescents. Val Watson, précédent directeur, retrace les quarante années d'existence du journal. Enfin, Beauty Bogwasi nous fait part de son insatiable envie de parler des livres et de nous faire partager ses enthousiasmes.

Children's book news : the Canadian Children's Book Centre, (Canada) vol.26, n°1, hiver 2003 a adopté un nouveau format et une nouvelle présentation beaucoup plus attractive pour présenter les nombreuses actions menées dans les bibliothèques et écoles en faveur de la littérature pour la jeunesse et l'actualité éditoriale canadienne de langue anglaise.

Le volume 26, n°3 de **Children's book news** propose un dossier sur les illustrateurs et auteurs aborigènes ainsi que sur les éditions Pemmican qui publient depuis 30 ans des ouvrages de et sur les aborigènes du continent nord-américain, les Inuits et les Métis.

Inis (Irlande), n°12, été 2005 propose un beau portrait illustré de l'illustratrice Olwyn Whelan qui a plutôt illustré des contes et de la « fantasy ». Celia Keenan se demande si les romans historiques irlandais racontent toujours la vérité. Elle part des exemples, encore d'actualité et présents dans plusieurs livres, de la figure de St Patrick ou de la Grande famine. Un romancier irlandais, peut-il aujourd'hui être objectif concernant l'histoire de l'Irlande ? Un article très fouillé et intéressant. Maire Nic Mhaolain nous propose un article en anglais et en irlandais sur la difficulté de traduire Harry Potter en irlandais et tout particulièrement les noms propres qu'elle a parfois « irlandisés ».

Carousel, the guide to children's books (UK), n°30, été 2005 commence par une déclaration de Jacqueline Wilson, nommée tout récemment *Children's Laureate* (ambassadrice de la littérature pour la jeunesse), après Michael Morpurgo, Anne Fine et Quentin Blake. Pendant la durée de son mandat, elle compte promouvoir la lecture à haute voix - y compris les livres audio - ainsi que « Bookstart », un projet national repris dans 85% des bibliothèques anglaises pour favoriser l'accès des plus jeunes et des familles au livre. Elle militera en faveur de crédits supplémentaires pour les bibliothèques, dont elle apprécie le travail. *Carousel* présente un certain nombre de portraits d'auteurs comme Helen Cresswell, Adrian Mitchell, Russell Ayto, Alexander McCall Smith, Jeremy Strong ou enfin Joyce et Polly Dunbar - la mère et la fille ayant signé ensemble *Shoe baby*. Parmi les thèmes abordés, celui de l'humour dans les romans. Pat Thomson signe le troisième volet de sa série sur l'édition pour la jeunesse actuelle qu'elle consacre à la promotion - animations, prix, événements et réseaux de distribution. Elle a par ailleurs eu la chance de visiter le Roald Dahl Museum and Story Center récemment ouvert dans un décor digne de *Charlie et la chocolaterie*. Le but est d'aider la création littéraire en proposant l'accès aux archives de Roald Dahl. Pour en savoir plus : www.roalddahlmuseum.org

Books for keeps (UK), n°153, juillet 2005 commence par une présentation de documentaires pour les plus jeunes. Felix Pirani analyse ensuite le contenu de documentaires scientifiques pour les plus âgés qui constate-t-il regorgent d'erreurs ! Brian Alderson se demande pourquoi les contes d'Andersen ont continué à séduire le jeune public alors que leur traduction est décriée depuis 1893. Les illustrateurs Mick Manning et Brita Granström racontent comment ils illustrent à quatre mains essentiellement des documentaires. Le classique du mois, présenté par Brian Alderson, est en fait l'éditeur Hutchinson, de la collection *Beginning books*, connue pour avoir révélé à partir de 1957 le Dr Seuss ou le drolatique *Inside, outside, upside down* de Stan et Jan Berenstain.

Le volume 11, n°1, avril 2005 de **New Review of Children's Literature and Librarianship** (UK) est comme souvent très éclectique. Parmi les articles proposés, Magdalena Sikorska compare les procédés narratifs utilisés par Beatrix Potter et Janosch dans les illustrations de deux de leurs albums respectifs. Elle cherche à montrer ce qui fait leur force et leur origina-

revues de langue anglaise

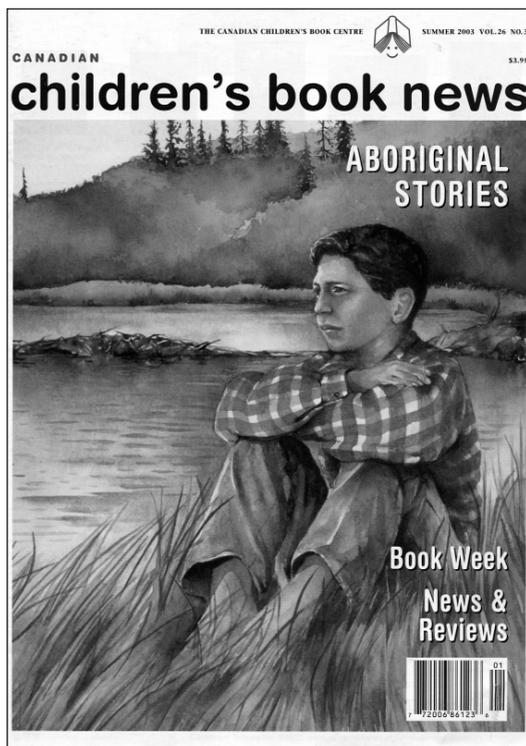
lité par rapport au texte. Ann Alston s'intéresse à la chambre et à la maison de l'enfant, souvent considérés comme des refuges protecteurs. En fait cette étude porte sur la notion de spatialité dans la littérature enfantine pour mieux comprendre la place de l'enfant dans la famille ou dans la société. Harry Gibbs a mené une enquête qualitative sur les préférences de jeunes de 16 à 19 ans concernant la présentation des pages web des sites de bibliothèques. Pour les plus jeunes - entre 3 et 9 ans - Andrew Lewis explique comment des stratégies ont été mises en place pour les aider à utiliser les ordinateurs de la bibliothèque, démarche qui aboutit à leur donner une perception plus positive de la bibliothèque.

Youth Library Review (UK), l'organe du *CILIP - Chartered Institute of Library and Information Professionals* - recense les actions en faveur du développement de la lecture en bibliothèque. Le n°35, printemps 2005, se fait l'écho de « Bookstart », déjà présenté plus haut. L'éditeur Ivan O'Brien de O'Brien Press explique le retard de l'édition anglaise et américaine dans le domaine de la traduction et compare brièvement les politiques de traduction menées dans d'autres pays d'Europe et les débouchés. Il donne l'exemple de *Sœurs ennemies* de l'irlandaise Siobhan Parkinson, dont le titre et la présentation diffèrent tellement d'une traduction à l'autre, qu'on peut se demander si, au final, ce roman touchera le même type de lecteurs selon les pays.

Children and libraries : the journal of the Association for Library Services to Children (USA), vol.3, n°2, été/automne 2005 publie les discours prononcés par les récipiendaires de la Newberry medal - la romancière Cynthia Kadohata -, de la Caldecott Medal - l'auteur-illustrateur Kevin Henkes - et de la Wilde-Medal - Laurence Yep. Susan Cooper traite de la critique des livres pour la jeunesse qui ne devrait pas se construire sur les livres « sans risque » et faciles à vendre mais au contraire se centrer sur l'originalité et promouvoir les ouvrages ayant une portée universelle. Elle tente d'en définir les critères.

Young Adult Library Services (USA), vol.3, n°4, été 2005 est consacré aux romans graphiques et aux mangas, très en vogue dans les bibliothèques américaines.

Rappelons que la **Newsletter on Intellectual Freedom** (USA) donne des nouvelles des atteintes à la liberté



Children's book news, vol. 26, n°3

d'expression et dresse la liste des ouvrages menacés de censure aux USA ou dans d'autres parties du monde. Le volume 54, n°3, mai 2005 signale qu'en 2004, *La Guerre des chocolats* de Robert Cormier conserve une fois de plus la première place sur la liste des ouvrages adultes ou jeunesse censurés. Curieusement, *Cuisine de nuit* de Maurice Sendak est en septième position (pour la présence de nus et l'utilisation d'un langage « choquant »), *Harry Potter* connaît toujours autant de problèmes, certaines écoles demandant une autorisation préalable aux parents !

Children's Literature in Education (USA), vol.36, n°2, juin 2005 présente des articles très variés aussi bien sur Joan Aiken que sur les histoires de fantômes ou le conte. À noter l'article de Belinda Y. Louie sur tradition et changements dans la littérature américano-coréenne pour la jeunesse.

Dans **Multicultural review** (USA), vol.14, n°2, été 2005, Kaavonia Hinton-Johnson examine les standards esthétiques concernant les critères de beauté dans la littérature pour adolescents afro-américaine.

Bookbird, a Journal of International Children's Literature (USA), vol.43, n°3, 2005 propose un numéro diversifié commençant par un hommage à Max Velthuis. Elisabeth Bullen et Elisabeth Parsons plongent dans l'album *Dans la forêt profonde* d'Anthony Browne, une adaptation libre du « Petit Chaperon rouge », revue et corrigée pour prendre en compte l'enfant actuel et les dangers qu'il doit affronter dans le monde contemporain. Vivian Yenika-Agbaw montre à travers l'exemple de deux albums - *The ancestor tree* de Obinkaram Echewa (1994) et *The hunter and the ebony tree* de Nelda La Teef (2002) - que les traditions africaines peuvent être transmises mais aussi adaptées pour prendre en compte les changements actuels. Helen Frank s'intéresse aux albums australiens avec des histoires d'animaux. Elle examine plus particulièrement comment leurs titres ont été traduits en français, souvent en omettant le nom de l'animal dès qu'il s'agit d'une race propre à l'Australie. Nina Christensen présente la nouvelle édition en deux volumes de *International Compagnon Encyclopaedia of Children's Literature*, 2^{ème} ed., Routledge, 2004 (ISBN 0-415-29-053) et repère ce qui concerne la littérature scandinave... Cela l'amène à regretter que cette encyclopédie privilégie le point de vue anglo-saxon. Il faudrait faire le même recensement pour le domaine français. Jant van der Weg montre com-

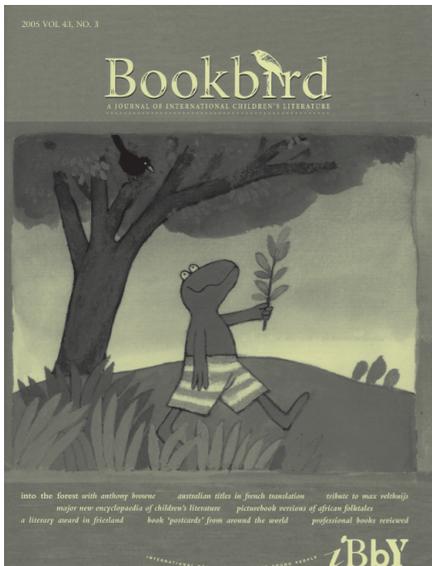
ment la création d'un prix littéraire, la Simke Klosterman Award, spécifique à une langue minoritaire aux Pays-Bas, le frison, a stimulé la création, même si seulement une vingtaine de livres pour enfants paraissent chaque année dans cette langue. Enfin, ne manquez pas les cartes postales sur des livres du monde entier qui parsèment les derniers numéros de *Bookbird*.

The Horn Book Magazine (USA) consacre son numéro de mai/juin aux poètes et à la poésie : Ted Hughes, Sylvia Plath, Shel Silverstein, mais aussi la création contemporaine. Un numéro agréablement ponctué de poèmes, pour certains écrits par des auteurs connus pour la jeunesse - Jane Yolen, Walter Dean Myers etc. - Ce numéro se termine par le bilan que fait Liz Rosenberg de trente ans d'analyse d'ouvrages de poésie. En comparaison avec les autres genres, elle en a proportionnellement peu critiqués car elle trouve l'exercice difficile et explique pourquoi.

Le numéro de **Horn Book** de juillet/août 2005 reprend traditionnellement les discours prononcés par et sur les auteurs et illustrateurs qui ont reçu les Caldecott, Newberry et Wilder Medal, déjà cités plus haut, à savoir Cynthia Kadohata, Kevin Henkes et Laurence Yep. Jonathan Hunt pose la question des genres d'ouvrages primés, sous une forme un peu polémique. Il souligne en effet que, alors que le documentaire - y compris sous forme d'album - est en plein essor - on pourrait même parler d'un âge d'or -, les jurys, en particulier celui du Newberry refuse de les honorer.

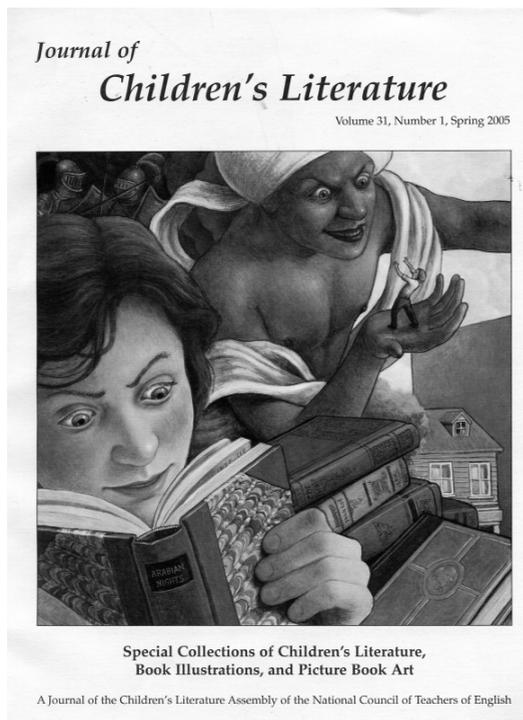
Children's Literature Association Quaterly (USA), vol.29, n°4, hiver 2004 propose des articles de niveau universitaire également très variés. Megan A. Norcia a étudié la période victorienne et plus particulièrement les jeux d'enfants - jeux de rôle, jeux théâtraux etc. - où les jeunes « jouent à l'Empire [britannique] », comme dans *Kim* de Rudyard Kipling. Michael J. Martin se penche sur la narration dans les romans pour adolescents qui traitent de l'holocauste. Erin Shelley consacre son article à « de l'Eden à l'éternité » dans *La Clé d'or* de George MacDonald et Kerry Mallan à deux romans lesbiens.

Dans le volume 30, n°1, printemps 2005 de **Quaterly**, il est question d'auteurs aussi différents que Julia Kristeva, Phyllis Reynolds Naylor, Ruskind Bond ou encore de sujets aussi variés que la présence ou non d'un discours officiel dans la littérature est-allemande ou qu'un forum sur la matérialité de l'album.



Bookbird, vol.43, n°3, 2005

Children's Literature, vol. 31, n°1



The Lion and the Unicorn, a Critical Journal of Children's Literature (USA), vol.29, n°2, avril 2005 propose un aperçu du symposium organisé à l'université de Roehampton à Londres en juillet 2003 par le CLISS. Gillian Lathey analyse *Harry Potter* du point de vue du marketing international et des traductions. Philip Nel, quant à lui, se demande si on peut parler de littérature au sujet de *Harry Potter* au-delà du marketing. Emer O'Sullivan compare les traductions du très controversé *Rose Blanche* (1985) de Christoph Gallaz et Roberto Innocenti, (Susan Stan avait également comparé trois traductions dans *Children's Literature in Education*, vol.35, n°1, mars 2004). Marie Derrien montre les options radicales adoptées par les créateurs français de livres d'image actuels, dont la production novatrice est régulièrement récompensée à Bologne. Parmi les exemples analysés : *Cependant et Ces nains portent quoi ??* de Paul Cox, *Tout un monde* d'Antonin Louchard et Katie Couprie. Lynne Vallone cherche à « déchiffrer » l'image de la jeune fille telle qu'elle apparaît dans la photographie victorienne. Lissa Paul s'interroge sur le sexe et la littérature enfantine, qui depuis qu'elle existe navigue entre éducation et plaisir.

Journal of Children's Literature (USA), vol.31, n°1, printemps 2005 décrit longuement des collections remarquables de livres pour la jeunesse américaines. Le Mazza museum à l'université de Findlay (Ohio) regroupe des œuvres d'art et ouvrages dans le domaine de l'éducation (<http://www.mazzamuseum.org>). Nous avons déjà régulièrement parlé du Musée Eric Carle consacré à l'art de l'album (Eric Carle Museum of Picture Book Art) qui a ouvert en 2002 à Amherst, Massachusetts et réunit déjà une importante collection de dessins originaux d'Eric Carle et de bien d'autres illustrateurs de renom. On peut consulter le site du musée sur www.picturebookart.org. La galerie d'art de l'université d'Oakland essaie d'intéresser les enfants à l'art y compris par le biais de l'illustration. Un énorme travail pédagogique est mené auprès de nombreux groupes d'enfants, d'étudiants, etc. qui visitent la galerie d'art. Ses responsables ont commencé une collection d'illustrations et d'ouvrages des auteurs invités. La collection Kerlan, avec ses 100 000 titres, est une des collections de recherche en littérature pour la jeunesse de l'université du Minnesota. Elle possède 13 000 œuvres originales et manuscrits. Son fondateur, Irvin Kerlan, a, dès 1949, collecté les ouvrages primés notamment les Caldecott et Newberry awards. <http://special.lib.umn.edu/clrc>.

revues de langue anglaise

La collectionneuse Ruth Baldwin est à l'origine de la « Baldwin Library of Historical Children's Literature » accueillie au sein de l'université de Floride. Elle regroupe près de 100 000 livres pour enfants anglais et américains anciens (le plus vieux remonte à 1656) et contemporains. Elle compte plus de 300 versions différentes de Robinson Crusoe. Pour en savoir plus : <http://web.uflib.ufl.edu/spec/balswin.html>

Le « Arne Nixon Center for Study of Children's Literature » se trouve à Fresno, au sein de l'université de l'état de Californie. Arne Nixon, d'origine finlandaise et rurale, a beaucoup voyagé et ramené du monde entier des livres pour enfants, une activité qu'il a poursuivie ensuite en Californie. Si sa collection a formé le noyau du Centre ouvert depuis 1999, celui-ci a acquis depuis de nombreux ouvrages dont une collection de 2 000 documents concernant Lewis Carroll. La littérature pour adolescents y est également privilégiée. www.arnenixoncenter.org

L'université de Princeton abrite la « Cotsen Children's Library », ouverte en 1997 avec des milliers de livres d'images du monde entier dans un décor à la Van Allsburg. Une fois encore c'est une collection privée d'ouvrages du XV^e siècle à nos jours qui en est à l'origine. <http://ccl.princeton.edu>

La « Rutgers collection » située dans le musée d'art Jane Voorhees Zimmerli à New Brunswick (New Jersey) regroupe des illustrations originales depuis les années 1920 à nos jours et toutes sortes de témoignages concernant la fabrication des livres : carnets de croquis, maquettes, manuscrits, jusqu'aux livres eux-mêmes. Une pièce d'exposition est dédiée à Roger Duvoisin, l'auteur de *Pétunia* (Circonflexe). www.zimmerlimuseum.Rutgers.edu

La « Northeast Children's Literature collection » de l'université du Connecticut a débuté dans les années 1960 avec l'achat de 600 volumes de Nonny Hogroian, puis s'est concentrée sur livres et manuscrits produits par les auteurs et illustrateurs de Nouvelle Angleterre. Elle offre plus de 36 000 titres et les archives de 80 auteurs et illustrateurs, dont depuis peu, Tomie de Paola. Le catalogue est en ligne sur : <http://www.lib.uconn.edu>

La « Joan K.Blaska collection of children's literature » regroupe des ouvrages sur le handicap et les maladies chroniques, au sein du James W.Miller Learning Resources Center à l'université d'état de St Cloud (Minnesota). La collection a rejoint récemment les collections pour la jeunesse du Centre. Pour consulter le catalogue, il faut passer par : <http://lrts.stcloudstate.edu>

puis, une fois arrivé dans les « Juvenile collections », choisir son sujet et « Blaska ». Le centre a publié un guide sur le sujet : *Using children's literature to learn about disabilities and illness*.

Enfin, nous avons souvent évoqué le projet de collection européenne d'albums (EPBC) lancé entre autres par la britannique Penni Cotton pour encourager les échanges - la France est l'un des pays participants - Pour avoir la liste des albums choisis par chaque pays et en savoir plus : <http://www.ncrcl.ac.uk/epbc>